



GILGAMESH

d'après Anne-Marie BEECKMAN - Pierre Mainard Éditions

Spectacle tout public à partir de 14 ans



GILGAMESH

À partir du poème d'Anne-Marie Beeckman
"Gilgameš", Pierre Mainard éditeur, 2008.

Projet porté par la pépinière d'artistes Après Demain

À partir de 14 ans
Durée 1h10

Mise en scène et interprétation : Camille Petit et Vanille Romanetti

Création lumière : Alex Baysse

Création sonore : Franzie Rivère

Régie Son : Svat

Scénographie : Camille Bouvier

Costumes : Anna Wolkowicz

Collaboration artistique : Nathan Croquet

Masques : Mona Richard

Avec le soutien de :

Pierre Mainard éditeur, l'ADAMI, la Région Nouvelle Aquitaine, le Théâtre Jules Julien, le Centre Culturel Bonnefoy, l'Arène Théâtre, La Petite Pierre (Gers), le Théâtre Le Colombier, le Théâtre de Mézin et le Studio Saint Loup.

NOTE D'INTENTION

Deux conteuses masquées prennent en main l'étrange miroir contemporain de l'Épopée de Gilgamesh que propose l'autrice. Se mettant en scène elles-mêmes dans l'Épopée, elles s'amusent avec malice à jouer les personnages pour donner un nouveau souffle de vie à l'histoire, et laisser apercevoir l'envers du décor. La Mésopotamie devient alors leur terrain de jeu, leur "boîte noire" où elles racontent, jouent à jouer, déplacent, modulent, et déroulent le récit tableau par tableau.

En donnant corps à ce voyage initiatique dense, et à cette quête de sagesse universelle, ces deux personnages finissent par mettre en lumière leur point de vue sur ce récit héroïque, où le masculinisme, la barbarie, et la soif de pouvoir règnent. Leur façon de raconter cette histoire millénaire avec sarcasme et malice n'est autre qu'un moyen de mettre en scène un schéma bien connu, qui résonne étrangement et brutalement avec notre monde contemporain.

Ce spectacle veut parler de l'humain en renouant avec l'archaïque : nous voulons mettre en lumière les fondements de notre condition en allant au cœur de l'ancestral et interpellier ces questionnements de toujours au travers de la plus vieille œuvre littéraire. Se placer du côté de la vie pour parler de la peur de la mort, aller de l'avant pour invoquer le passé.

Nous voulons faire se rencontrer le conte, la langue infiniment riche du poète et notre théâtralité. Essayer d'entremêler, de tisser et de confronter ces trois façons de raconter le monde pour tenter de le faire d'une nouvelle manière.

C'est dense.
Ça parle d'hier et d'aujourd'hui.
Ça nous questionne.

« Gilgameš » c'est construire et déconstruire une légende millénaire, entrer dans un prisme féminin et contemporain, servi par une écriture qui vit et vibre au plateau.

« Gilgameš » c'est une envie viscérale de raconter et de jouer, des dieux, des monstres, des mortels en quête de sens.

« Gilgameš » c'est la rencontre de deux mondes parallèles : celui des conteuses, extravagant, malicieux et absurde, et celui de la Mésopotamie, où l'on rencontre les personnages de l'Épopée, avec leur soif de vie, leurs questionnements, leur humanité.

« Tu es venu pour rien, Gilgameš.
Tu es nu, tu dépèces les bêtes.
Tu penses le long, le loin,
et tu veux que ton corps les éprouve.
Folle issue du tourment,
tu es une bulle qui crève l'argile.

La mort !
Tu n'as que ce mot à la bouche.
Elle vient
et les roseaux se couchent
dans la cannaie.
Le bitume et l'asphalte
obturent-ils ta porte ?
Elle passe.

Rien ne dure
plus que son jour.
N'abrège pas le tien,
roi d'éphémères.

Vis
et quand tu vas pour mourir,
meurs (...) »

« GILGAMEŠ »
ANNE-MARIE BEECKMAN

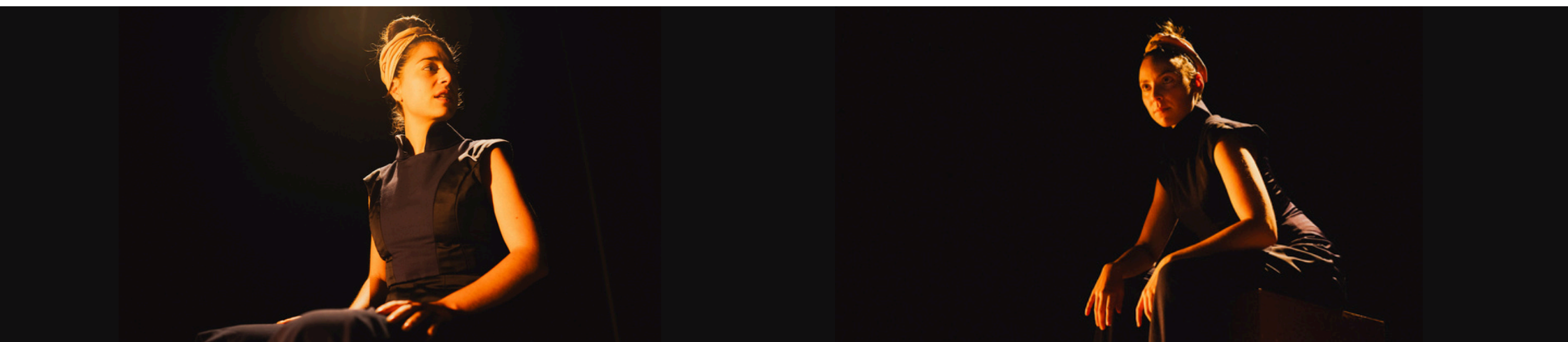


L'ÉPOPÉE L'ÉPOPÉE

L'épopée, littéralement « l'action de faire un récit » est un long poème narratif ou vaste récit en prose qui exalte un sentiment collectif à travers les exploits d'un héros historique ou légendaire. La narration épique implique en général l'intervention de forces surnaturelles, la description de combats, ainsi que certaines conventions de style.

Les épopées ne visent pas à distraire le lecteur par la narration d'événements extraordinaires, elles traduisent plutôt des idéaux et valeurs à un moment historique précis. C'est pourquoi le caractère du héros épique relève moins de la psychologie individuelle que de la morale universelle.

Malgré sa dimension exceptionnelle, l'épopée met en lumière des sentiments communs, qui permettent de s'identifier facilement aux héros qui s'y trouvent. Ces récits épiques traversent ainsi les ères, avec toujours autant de justesse et de pertinence.



L'HISTOIRE DE GILGAMESH

Première œuvre littéraire connue, son universalité et sa force ont valu à l'histoire de Gilgamesh le titre d'épopée. La légende prend racine dans l'antique pays d'entre les fleuves, où est née notre civilisation : la Mésopotamie. C'est après des fouilles archéologiques au milieu du XIXème à Ninive, Irak actuel, que les tablettes d'argiles sont retrouvées. On y retrouve gravée en écriture cunéiforme l'histoire de Gilgamesh. Depuis, ce récit ne cesse de fasciner, intemporelle "révolte de l'être primitif contre sa condition mortelle".

L'histoire commence avec la présentation de Gilgamesh, roi d'Uruk, cité-État à mi-chemin entre Bagdad et Bassorah, en plein désert.

L'épopée, qui nous ouvre au monde de la Mésopotamie - en dessinant sa beauté et sa richesse, mais aussi sa réalité cruelle - met en lumière les valeurs universelles de notre condition humaine, et tente d'en faire "le tremplin d'une méditation personnelle".

Comme le dit Joël Cornuault, "Gilgamesh incarne le premier rêve humaniste, le premier "je", plaçant comme il le fait l'ambition et la peur des hommes, leur amitié et leur association, au centre de l'univers."

Cette épopée inspirera par la suite la plupart des textes sacrés fondateurs de nos sociétés, notamment la Génèse avec l'épisode du Déluge, entre autres.

Gilgameš est un roi tyrannique et cruel, aux deux-tiers divins. Les dieux, suite à de multiples abus de pouvoir de sa part, décident de lui façonner un rival à partir d'argile : Enkidu, l'homme sauvage. Les deux géants s'affrontent mais ont une force égale, alors le combat se termine sans vainqueur et Gilgameš et Enkidu deviennent amis. Le récit se poursuit avec la description des victoires des deux héros contre des créatures légendaires. Parmi les épisodes les plus glorieux des deux compagnons se trouvent la conquête de la Forêt des Cèdres gardée par le géant Humbaba, et le combat contre le Taureau céleste, envoyé par la déesse Ištar pour punir Gilgameš d'avoir décliné ses avances. Après ces exploits surhumains et leurs multiples affronts, les dieux les punissent en tuant Enkidu. Après la mort de son ami, Gilgameš est dévasté de chagrin et refuse d'accepter son destin d'homme. Il se rend alors chez Uta-Napišti-Le-Lointain, seul survivant du Déluge, pour découvrir les secrets de l'immortalité. Mais sa rencontre avec Uta-Napišti ne lui apporte pas l'éternité escomptée et il retourne à Uruk, remontant sur le trône en simple mortel. Cependant, Gilgameš acquiert la sagesse grâce à ce voyage initiatique et à ses rencontres. Il va tenter de l'inculquer à son peuple et être un bon roi, jusqu'à sa mort.



ANNE-MARIE BEECKMAN

Anne-Marie Beeckman est née en 1952. Elle a publié de nombreux recueils de poésie (Atelier de l'Agneau, l'Oie de Cravan, Editions des Deux Corps).

Elle a été membre du comité de rédaction de la revue Le Cerceau de 1994 à 1998, et plus tard elle créa et anima les éditions de poésie La Morale Merveilleuse et la revue Le Grand I Vert.

Elle publie « Gilgameš » en 2008 chez Pierre Mainard éditeur, catalogue dans lequel sa poésie occupe une place remarquée avec huit titres publiés depuis 2002.

Le poète ne cesse de questionner la condition humaine dans ses œuvres : dans son recueil « Le vestiaire des vagues » (L'Atelier de l'agneau, 2004), elle se demande d'où nous viennent, et où se rangent les marées qui nous portent.

LE TEXTE ET LE TEXTE

Mêlant mythe fondateur et poésie primitive, Anne-Marie Beeckman s'empare de la profondeur et de la complexité du récit et le révèle à nouveau.

L'art poétique dévoile alors les questions fondamentales et intemporelles de la légende : qu'est-ce que l'amitié ? Le pouvoir ? La condition d'homme ? Ses limites ? Comment accepter sa propre fin ?

« L'univers est une sphère creuse.
En haut, le ciel lumineux
où les dieux vocifèrent.
Au milieu, un disque de terre :
cohue de peaux, de poils, de tiges.
En bas, les morts,
leur vaillance.
L'univers est une cacophonie »

Avec des allers-retours entre l'épopée et sa pensée, l'autrice se retrouve elle-même confrontée aux questions qu'elle soulève et est interpellée, au même titre que le lecteur, par le poème.

Sa poésie est sensorielle, sensuelle, empreinte de vivant, mais va aussi à l'essentiel. C'est ainsi qu'Anne-Marie Beeckman nous surprend et nous fascine. Cette réappropriation de l'épopée raconte la Mésopotamie, les combats héroïques, l'aventure et la quête, mais plus que tout l'angoisse de l'homme face au temps qui passe et son désir de dépassement pour échapper à la mort.

JOËL CORNUAULT, "ÉLOGE DE GILGAMESH"
(coll. fédérop / Pierre Mainard éditeur)

« (...) Gilgamesh, lui était prêt à souffrir mais n'était pas capable d'orienter son effort. C'était un être en ébullition, submergé par ses émotions, et qui voulait en résorber le trop-plein dans l'action. Il est allé au bout des océans, au bout des enfers, dans l'espoir de faire retomber son angoisse. Après la mort de l'ami, il a vécu la peur au ventre. (...) »

À tous ceux qui comme lui, comme nous, de tout temps et de tous lieux, veulent explorer la sphère du bonheur, en sachant que leurs jours sont comptés, la sensation de l'impermanence des choses et de tous les phénomènes du vivant s'impose avec une violence insoutenable. " Vite ! " est le mot qui les hante, vite, " avant que le gel ne gagne nos doigts ! " (...) »




À QUOI ÇA RESSEMBLE ?


Un plateau recouvert de terre, le bruit du vent.
Des ruines apparaissent, ruines d'Uruk ou d'un
endroit qu'on ne peut pas situer.
L'histoire se construit aux milieu des vestiges :
deux conteuses prennent en charge les mots du
poète pour raconter l'universel.
À leurs lèvres se dessine un récit qui prend vie

La rencontre entre l'épopée et la poésie
contemporaine va devenir le « souffle » du
plateau. Les conteuses vont alors diriger le récit
à leur manière - comment ça bouge, comment
ça raconte, comment les personnages sont pris
en charge - entre force et fragilité, espièglerie
et réflexion.

L'escalier et la terre au centre de la scène
font prendre vie à la Mésopotamie, et
donnent naissance à des corps ensevelis qui
respirent, à des personnages datant de
millénaires, en quête d'élévation et de
grandeur, d'immortalité.

A decorative orange scribble consisting of several overlapping, fluid, and somewhat circular lines.

**De la musique, du rythme :
tambours, percussions**

A decorative orange scribble consisting of several overlapping, fluid, and somewhat circular lines.


**Un travail sur les lumières
pour définir deux mondes et
deux époques**

A decorative orange scribble consisting of several overlapping, fluid, and somewhat circular lines.

**Des couleurs naturelles
qui rappellent la terre, le
sable, les briques**

A decorative orange scribble consisting of several overlapping, fluid, and somewhat circular lines.

**Un espace de jeu défini,
un décor modulable**

A decorative orange scribble consisting of several overlapping, fluid, and somewhat circular lines.

**Un travail organique et
corporel :
animalité, chant, danse**

L'ÉQUIPE

CAMILLE PETIT



Élève à l'Ecole de l'Acteur (L'EDA) puis au Conservatoire de Théâtre à Rayonnement Régional de Toulouse, Camille se forme durant cinq ans selon différentes approches et esthétiques. Mêlant une Licence Arts du Spectacle et Communication à divers projets de création en groupe ou des cartes blanches personnelles, elle s'enrichit au contact de metteurs en scène tels que Francis Azéma, Caroline Bertran-Hours, Pascal Papini, Sarah Freynet... Après avoir participé aux ateliers de création du Théâtre du Pont-Neuf, elle est cette année dans la prochaine création de la Compagnie le Bruit des Gens "Bérénice" de Jean Racine, dans lequel elle joue Bérénice.

Elle participe également, en co-metteuse en scène, à la création "Georges" d'Héloïse Chouette, d'après "Espèces d'Espaces" de Georges Perec. Elle est complice artistique dans la nouvelle création de la Compagnie Le Bruit des Gens "À Plein Gaz !" de Serge Valletti, interprété et mis en scène par Olivier Jeannelle. Elle interprète le rôle de Zoé dans la pièce "Colis Piégé", de la Compagnie Hétéroklite, qui tournera en France durant la saison 2023-2024. Elle donne également des cours d'initiation au théâtre dans différents lieux à Toulouse.

VANILLE ROMANETTI



Vanille commence le théâtre au conservatoire de Narbonne en parallèle de ses études musicales où elle étudie le violon et le chant. Elle entre ensuite au conservatoire régional de Toulouse en 2018 où elle suit le cycle spécialisé sous l'enseignement de Pascal Papini et Hugues Chabalier. notamment.

À la fin de son parcours elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales, ainsi qu'une licence en Art du Spectacle. Elle participe à des stages où elle rencontre Dominique Jambert et Vincent Mangado du théâtre du Soleil, Vincent Rouche, Eric Languet, et Célia Dufournet. En 2021 elle rencontre aussi Bob Wilson à Sofia où elle assiste la mise en scène de "La Tempête" au théâtre national Ivan Vazov.

En 2023 elle joue dans "Les Reines" de Normand Chaurette et dans "Iphigénie à Splott" de Gary Owen en juin 2023

En 2024 elle joue dans "RES/TE" d'Azylis Tanneau mis en scène par Victor Ginicis. Elle est actuellement en création de son premier seul en scène. Elle fait également partie de la compagnie Science Comedy Show, qui envisage le théâtre comme un outil de médiation scientifique.

En plus de son activité de comédienne, Vanille enseigne la pratique théâtrale à des enfants et à des adultes, notamment au Théâtre du Pavé.

ALEX BAYSSE



Pour Alex, le théâtre est un art bien mystérieux et lointain pendant la totalité de son enfance. C'est dans le cadre du lycée et des sorties scolaires qu'elle voit ses premiers spectacles, dont certains lui laissent un souvenir si puissant qu'ils l'accompagnent encore. Alors, après une formation en anthropologie et lassée du monde universitaire, elle s'engage dans un service civique au Théâtre du Hangar en 2022 pour remplir des missions d'accueil et de suivi pédagogique.

C'est lors de cette aventure qu'elle fait la connaissance de Fabien Le Priault : elle travaille en collaboration avec lui au sein de la cie 90ème parallèle, et au Théâtre du Hangar dont il est le régisseur.

La même année, elle signe la lumière de Eaux Taries, pour la cie Monde Truelle. En juin 2023, elle termine une formation de technique lumière au sein du CSCV à Villeneuve Tolosane. Actuellement, elle travaille dans différents lieux de Toulouse (Théâtre du Hangar, Opéra du Capitole, Le Bijou) et elle continue également de travailler en compagnie (Monde Truelle, Avant l'Incendie, 90ème parallèle, Après-Demain). L'été, elle est régisseuse au sein de l'équipe du Théâtre Alya pour le festival off d'Avignon, et au sein de l'équipe de Font'Art à Pernes les Fontaines (84).

Elle pratique également de la danse-théâtre lors d'ateliers de création menés par Loan le Dinh.

CAMILLE BOUVIER



A 32 ans, Camille Bouvier partage son temps entre créations scénographiques pour le théâtre et peinture en décor. Inspirée depuis toute jeune par le monde du spectacle et les arts plastiques, elle explore durant ses études le design textile, le design d'espace avec une approche coloriste, avant de se lancer dans la création de décors pour la scène.

A partir de 2016, elle débute une collaboration avec le metteur en scène Francis Azéma au Théâtre du Pavé où elle réalise une dizaine de décors, et multiplie les projets avec des compagnies toulousaines : cie L'Emetteur, cie Le Bruit des Gens, le Théâtre du Rocher, le Collectif Caravelle, En Compagnie des Barbares, cie Nobody etc. avec qui elle monte des auteurs classiques, des oeuvres contemporaines mais également des écritures de plateau. Elle conçoit et réalise la grande majorité de ses décors.

En parallèle, elle intègre régulièrement des équipes de peintres en décor dans les ateliers de la

Comédie Française, de l'Opéra Bastille ou plus récemment de l'Opéra du Capitole à Toulouse.

NATHAN CROQUET



Il intègre en 2011 la formation professionnelle de l'Ecole De l'Acteur. Parallèlement à sa formation, il rejoint la compagnie Conduite Intérieure, qui le projet d'amener le théâtre là où il n'est pas (milieux ruraux, prison, banlieue...).

En 2015 il co-fonde la troupe du Théâtre du Rocher, dont il signe la première mise en scène avec Troïlus & Cressida.

En 2017 il met en scène Orphelins de Dennis Kelly, suite à une commande de Cie Changer l'Ampoule.

Après avoir continué de se former avec Olivier Jeannelle aux ateliers du Théâtre du Pont Neuf, il intègre en 2017 La Classe Labo des Chantiers Nomades.

Il continuera son travail avec le Théâtre du Rocher pour qui il mettra en scène "Cito, longue, tarde" en 2021 et "Hostes Humani Generis" en 2025.

Il anime également des ateliers d'écriture de plateau et de jeu au Théâtre du Pont Neuf et au Grenier Théâtre de Toulouse.

ANNA WOLKOWICZ



Anna vibre toujours lorsque dans le noir d'un théâtre ou d'une salle de cinéma un monde se dessine.

Elle décide donc de réunir ses passions pour le grand écran, la couture et la sociologie culturelle (oui-oui) en un point de chute : le costume.

Lors de son premier stage pour la scène en 2018, à l'Opéra national de Lorraine, Anna tombe amoureuse de l'électricité créatrice qui se balade dans les coulisses du théâtre.

Après un diplôme des métiers d'art où elle développe ses connaissances pratiques et théoriques en costumes de spectacles, Anna s'aventure vers différentes formes scéniques et audiovisuelles cherchant à construire une esthétique sensible en associant matières, couleurs, corps et poésie.

Au cours d'expériences enrichissantes dans le milieu du théâtre, de la danse, de l'audiovisuel et de l'opéra elle contribue à des créations aux côtés d'autres passionné.e.s aussi bien à l'atelier qu'en coulisses comme lors de la création de Cyrano de Bergerac (mis en scène au Théâtre du Peuple par la compagnie Yanua).

MONA RICHARD



Après une khâgne-hypokhâgne option théâtre à Toulouse et une Licence d'Art du spectacle, Mona se forme comme comédienne, d'abord sur le terrain en travaillant au sein de la Compagnie des Vagabonds au Théâtre du Pavé dans plusieurs créations. Elle décide ensuite de se former au Conservatoire de Toulouse en complément de son master Écriture Dramatique et Création Scénique à l'Université Jean Jaurès.

Elle travaille comme comédienne pour plusieurs compagnies : la compagnie Le Trimaran, la compagnie Cléante, la Compagnie les Vagabonds, et prochainement avec le Friiix Club. Elle travaille aussi au Cinéma et à la télévision pour différentes séries ou téléfilms. Elle développe également une recherche marionnettique et intègre la formation au métier de marionnettiste La Boîte à outils à Odradek (Centre de Recherche et de Création pour les arts de la marionnette).

Elle crée son premier spectacle Tarentule en avril 2024, un spectacle de théâtre et de marionnettes qu'elle écrit, met en scène, scénographie et interprète. Le spectacle est porté par Odradek, lieu auquel Mona est artiste associée.

FRANZIE RIVÈRE



Musicienne passionnée depuis son plus jeune âge, poly-instrumentiste, technicienne du son, compositrice de MAO, elle a également été comédienne pendant quelques années, lui offrant une sensibilité aux mouvements et aux jeux dramatiques qui lui ont permis de travailler sur l'écriture d'ambiance sonore et de composition musicale pour le théâtre.

Elle a signé la composition sonore des deux derniers spectacles de Clémence Labatut, Marie Tudor et L'alcool et la nostalgie. Elle travaille également aux côtés de Laurent Brethome sur Le Barbier de Séville, et avec Marie Halet sur Après Grand C'est Comment ?

Complice de la première heure d'Avant l'Incendie, elle crée et joue la musique pour quatre spectacles de la compagnie, ainsi que pour le spectacle "Rest/e" co-réalisé avec la Pépinière d'Artistes Après Demain.

SVAT



Svat a l'habitude de travailler autant pour des groupes de musique et des lieux de concert que pour le théâtre. Il a déjà réalisé la régie son de plusieurs spectacles, ainsi que d'une comédie musicale.

Il apporte un soin tout particulier à ce que la musique et le son accompagne de la manière la plus sensible et percutante l'histoire qui se déroule au plateau.

En plus de son travail actuel, il souhaite continuer à se former à la création en direct pour le spectacle vivant.

LA STRUCTURE

Succédant aux Laborateurs, la structure Après Demain est une pépinière de jeunes artistes porteurs.es de projets sur le territoire Occitanie. Elle se définit comme une structure d'accompagnement permettant un développement des projets portés individuellement et collectivement par ses membres. Elle se comporte ainsi comme une compagnie transitoire, assurant un passage structurant entre l'univers de la formation et le monde du travail.

Elle a par ailleurs pour vocation de favoriser l'implantation de ses jeunes talents dans la région Occitanie et de participer ainsi au déploiement artistique et culturel de ce territoire.

Le théâtre Jules-Julien, soucieux du développement des équipes émergentes et de la création à Toulouse est un partenaire d'Après Demain depuis sa création.



CONTACT

Après Demain - Pépinière d'artistes
pepiniereapresdemain@gmail.com

06 10 80 77 92

www.pepiniereapresdemain.com

30 Avenue Saint-Exupéry

31400 Toulouse

Numéro Siret : 801 845 322 00016

Code APE : 9001 Zt

Licences : 2-1083734 et 3-1083735